

Delfante, Ch. et Pelletier, J. (1989) *Villes et urbanisme dans le monde*. Paris, Masson, 199 p.

Gilles Lavoie

Volume 34, numéro 92, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022118ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022118ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

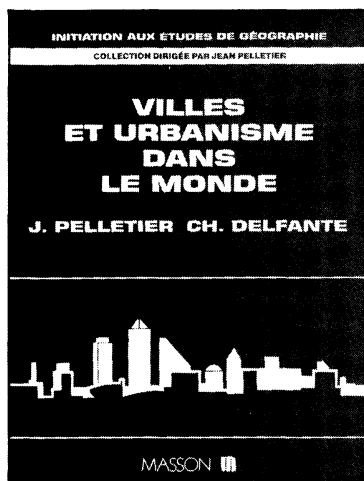
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lavoie, G. (1990). Compte rendu de [Delfante, Ch. et Pelletier, J. (1989) *Villes et urbanisme dans le monde*. Paris, Masson, 199 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 34(92), 239–240. <https://doi.org/10.7202/022118ar>

DELFANTE, Ch. et PELLETIER, J. (1989) *Villes et urbanisme dans le monde*. Paris, Masson, 199 p.



Les auteurs, Delfante et Pelletier, nous livrent un ouvrage général qui se veut explicatif du phénomène mondial de l'urbanisation, tant sous l'angle de ses manifestations et tendances contemporaines que sous celui de ses origines. Un ouvrage qui nous a semblé réunir trois grandes discussions thématiques : la première traitant des caractéristiques générales, communes, voire universelles des villes, la seconde analysant les grands types urbains dans le monde avec exemples à l'appui, et la troisième abordant l'urbanisme en tant que discipline contemporaine. Il s'agit d'un ouvrage qui, selon les prétentions mêmes des auteurs, a été voulu à la fois didactique et pragmatique. Il vise davantage un vaste public qu'il n'est destiné aux praticiens du domaine.

L'urbanisation est un trait commun à toutes nos sociétés contemporaines. Les auteurs ayant été frappés par la démesure qu'atteindrait la croissance des villes, ou celle de certaines villes, et par la standardisation qui gagnerait la forme et le contenu urbains en dépit de toute influence politique, économique ou culturelle, ils entendent questionner la capacité de s'adapter de nos villes pour servir l'intérêt commun et général. À la lecture de certains passages (trop peu nombreux à notre avis), on comprendra qu'ils éprouvent une vive déception face aux pratiques urbaines actuelles, concluant à l'absence de toute éthique au service de l'intérêt général des communautés. Ils condamnent en particulier un étalement spatial dont une des conséquences est une perte d'identité, les nécessités économiques et un fonctionnalisme étroit nous conduisant partout dans ce monde à une grande médiocrité.

Il est ardu de résumer le contenu de ce livre. Comme dans le cas d'autres ouvrages généraux se voulant vulgarisateurs, les auteurs ont cru utile, même s'il fallait que ce soit de façon superficielle, d'aborder la panoplie d'éléments ou de facteurs de toute nature qui ont pu ou peuvent influencer sur le développement des villes. Le résultat est un ouvrage trop descriptif à notre sens où l'on perd les objectifs poursuivis et qui finalement laisse peu de place à l'analyse critique et à une discussion des problèmes qu'ont à résoudre les politiciens et les praticiens.

Dans un premier temps, les auteurs abordent ce qu'ils ont appelé « les données générales de la ville », soit les composantes de la physionomie extérieure et les composantes fonctionnelles de la ville. Le panorama décrit est général et les sujets traités sont multiples : contraintes de développement induites par la topographie des lieux, architecture des bâtiments, paysages de rue, types de plans urbains, organisation des villes à l'échelle des pays et problèmes découlant des armatures urbaines selon leurs types, habitat sous toutes ses formes, pratiques de zonage, etc. Il est intéressant de noter que le traitement fait de ces sujets privilégie souvent un rappel à des éléments d'histoire. L'importance du site dans le développement de chaque ville et la question de la compatibilité et de la contiguïté des fonctions sont entre autres privilégiées. Si le contenu est correct, l'approche demeure toutefois trop descriptive et linéaire, le tout étant livré un peu en vrac sans que le traitement apporte un éclairage inédit. On cherchera en vain quelque idée maîtresse ou quelque conclusion marquante ou édifiante.

En second lieu, les auteurs entreprennent de nous initier aux grands types urbains contemporains à travers divers exemples de villes de l'Europe occidentale, de l'Amérique du Nord, des pays socialistes développés, des pays du Tiers-Monde ainsi que des pays islamiques. Certains thèmes sont plus souvent traités quoique malheureusement pas de façon systématique (conservation des quartiers historiques, plans des villes, etc.). Cette partie de l'ouvrage s'avère toujours descriptive; chaque exemple de ville est traité isolément; l'analyse des problèmes est réduite, souvent limitée à la question de la rénovation du centre ancien. L'absence d'analyse comparative, le peu d'information sur les interventions des autorités publiques pour maîtriser ou orienter le développement de chaque ville et sur le succès de ces tentatives réduisent l'intérêt de l'exercice. On aurait aussi souhaité que les auteurs expliquent le choix de leurs exemples. Ainsi, nulle part il n'est dit en quoi Montréal constitue un bon exemple de ville nord-américaine; quels sont les traits qui la rapprochent ou la distinguent des autres villes d'Amérique. Il faut aussi noter que l'analyse des problèmes urbains à Montréal ne réussit même pas à occuper une demi-page! Le choix des villes décrites aurait dû être expliqué sur la base des considérations qui les rendaient exemplaires aux yeux des auteurs. D'autre part, comme ces derniers affirment que l'on s'achemine vers une très grande standardisation de la forme et du contenu urbains, le traitement accordé à chaque ville aurait dû d'abord faciliter la comparaison de l'évolution de phénomènes marquants communs, puis permettre de retracer leur origine et ainsi de juger de la valeur des efforts publics ou privés faits pour maîtriser le développement urbain et des choix politiques afférents.

En dernier lieu, les auteurs traitent de l'urbanisme en tant que discipline: histoire, bases techniques et matérielles, problèmes urbains contemporains (circulation, etc.). Le condensé de l'histoire de l'urbanisme nous a particulièrement intéressé, les auteurs ayant réussi à bien faire ressortir l'éventail des considérations (fonctionnelles, esthétiques, religieuses, etc.) qui ont influencé l'organisation des implantations humaines depuis la préhistoire. Le reste de l'ouvrage nous est toutefois apparu inintéressant, d'un traitement banal et sans originalité. L'analyse des problèmes urbains demeure très superficielle et les auteurs ne se hasardent surtout pas à explorer de nouvelles avenues de solution, quelles qu'elles soient.

En contrepartie, notre intérêt a été plus vif lors de la lecture des pages qui introduisaient cette dernière partie de l'ouvrage. Dans une courte réflexion sur ce qu'est l'urbanisme, les auteurs nous précisent leur opinion sur l'état de nos villes contemporaines: «... on a pu constater la faillite de presque tous les modèles urbains opérationnels de ces dernières décennies. La cité va lentement vers l'extinction de sa fonction historique dans un processus d'autodestruction par autoconsommation (...). On trouve peu de différence dans le développement contemporain des villes: la décadence est partout...». Si on pouvait souhaiter davantage de nuances dans les propos (nos villes ne sont-elles que des lieux de décadence?, l'anarchie qu'on y retrouve n'est-elle pas de nature à favoriser l'émergence de nouvelles idées, de nouveaux courants de pensée, d'innovations?), nous reprocherons surtout aux auteurs de n'avoir pas su appuyer leurs affirmations par des exemples tirés de villes décrites dans l'ouvrage. De plus, au-delà de l'énoncé des objectifs humanitaires auxquels devrait contribuer l'urbanisme en tant que pratique contemporaine, les auteurs n'ont pas développé les moyens à la disposition des politiciens et des praticiens pour obtenir une concertation essentielle de tous les groupes d'intérêt et créer un enthousiasme autour des enjeux urbains.

Pour notre part, nous ne partageons pas l'analyse hautement pessimiste des auteurs. Nous croyons que les questions relatives à l'aménagement urbain suscitent de plus en plus de controverse et d'intérêt, qu'elles sont de nature à mobiliser facilement les individus parce qu'elles les touchent directement dans leur quotidien. Quant aux défis auxquels l'urbanisme est confronté en tant que discipline, ils questionneront de plus en plus les habiletés des professionnels du domaine comme gestionnaires de projets, animateurs et communicateurs.

Gilles LAVOIE
Ministère de l'Énergie et des Ressources
Québec